



# Analyse comparée des discours de trois (3) présidents français sur l'Afrique et ses enjeux

---

Daouda KOUMA\*

## Résumé

L'article analyse les discours tenus par les présidents français (SARKOZY, HOLLANDE et MACRON) sur les relations entre la France et l'Afrique francophone. L'objectif de cette recherche est de dégager des indicateurs langagiers rendant compte des contenus des discours et des stratégies discursives utilisées par les trois présidents. L'application du logiciel, tropes, d'analyse des contenus a permis d'automatiser l'analyse. Les résultats montrent que ces discours partagent plusieurs points communs. Les spécificités sont de deux ordres. En termes de contenus, le président SARKOZY véhicule un message idéologique sur l'Afrique tandis que ses successeurs HOLLANDE et MACRON élaborent des messages de portée pragmatique. En termes de stratégies, HOLLANDE et MACRON s'inscrivent dans une logique de connivence avec le peuple africain francophone contrairement à SARKOZY.

**Mots-clés :** Analyse propositionnelle du discours, France, Afrique, SARKOZY, MACRON HOLLANDE.

## Comparative analysis of speeches by three (3) French presidents on Africa and its issues

### Abstract

The article analyzes the speeches made by the French presidents (SARKOZY, HOLLANDE and MACRON) on relations between France and French-speaking Africa. The objective of this research is to identify language indicators that reflect the content of discourse and discursive strategies used by the three presidents. The application of the software, tropes, analysis of the contents made it possible to automate the analysis. The results show that these discourses share several points in common. The specificities are of two kinds. In terms of content, President SARKOZY conveys an ideological message about Africa while his successors HOLLANDE and MACRON elaborate messages of pragmatic significance. In terms of strategies, HOLLANDE and MACRON are part of a logic of connivance with the French-speaking African people unlike SARKOZY.

**Keywords:** Propositional analysis of speech, France, Africa, SARKOZY, MACRON HOLLANDE.

---

\* UFR SH/Université Ouaga1 Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso, da\_kouma@yahoo.fr ; tél. : 70 24 86 51/78 24 39 33



## Introduction

La conférence de Berlin (1884-1885) marqua, pour la France, la prise de possession officielle de ses territoires coloniaux africains, exception faite du Sénégal, rattaché à la métropole à la faveur de l'installation, par des commerçants français, du premier comptoir dans l'île de Gorée, en 1626.

La décolonisation intervenue pour la plupart des pays africains dans les années 1960 a des origines multiples, complexes et différentes selon les pays mais trois éléments ont joué un rôle majeur dans le processus de décolonisation : la volonté d'indépendance des peuples colonisés, la Seconde Guerre mondiale qui a ébranlé le mythe de l'invulnérabilité des puissances coloniales et enfin l'existence d'un contexte international anticolonialiste dont l'Organisation des Nations Unies (ONU) a été la tribune.

Après les indépendances dans les 1960, trois principaux leviers (franc CFA<sup>1</sup>, bases militaires, entreprises françaises dans les économies africaines) permettent à la France de maintenir une certaine dépendance de ses ex-colonies.

Une partie de l'opinion publique francophone (africaine et française) conteste de plus en plus ce que F-X. Verschave (1999) a appelé « la fançafrique<sup>2</sup> ». Pour une frange de l'opinion publique africaine, à tort ou à raison, c'est la France qui fut rendue responsable des perturbations que connurent l'essentiel de ses anciennes colonies ou pays assimilés dans les années 1980 et 1990. Cette conviction, faisant suite au passé commun, maintenait l'ancienne puissance métropolitaine au cœur des enjeux africains, et relançait sa faculté à contribuer sur le front de la coopération notamment à la perpétuation de cet acquis Mae (2000). C'est dans ce contexte que SARKOZY lors de sa campagne présidentielle avait manifesté sa volonté de « rupture » avec la « fançafrique » et de militer en faveur de la défense des droits de l'Homme. Son discours de Dakar, le 26 juillet 2007 où il reprenait le vieux poncif hégélien d'une Afrique en dehors de l'Histoire a fini par déchanter ceux qui avaient cru à cette rupture. Les discours de ses successeurs, HOLLANDE le 12 octobre 2012 à Dakar et MACRON le 28 novembre 2017 à Ouagadougou ont cherché « à corriger » cette dérive.

Ces discours constituent pour nous un objet social puisque dans une optique psycho-sociale, il est possible d'analyser à la fois les activités cognitives des locuteurs (les Présidents français), les éléments langagiers tirés des trois discours et les variables extra-linguistiques (situations socio-politiques des interlocuteurs africains francophones, faites d'attentes et de représentations).

Y'a-t-il une rupture ou une continuité entre ces trois discours des présidents français concernant la relation France-Afrique ?

L'objectif de cet article est de réaliser une analyse de contenu, par le logiciel tropes<sup>3</sup>, des discours tenus par SARKOZY, HOLLANDE et MACRON en Afrique sur les orientations de la relation France-Afrique. Il s'agit de mettre en exergue à travers les éléments langagiers les traces des processus cognitifs et des processus sociaux en jeu.

<sup>1</sup> La France tient des réserves nationales de quinze pays africains depuis 1961 : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Comores, Congo-Brazzaville, Côte-d'Ivoire, Gabon, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Mali, Niger, République centrafricaine, Sénégal, Tchad et Togo.

<sup>2</sup> Une nébuleuse d'acteurs économiques, politiques et militaires, en France et en Afrique, organisée en réseaux et lobbies et polarisée sur l'accaparement de deux rentes : les matières premières et l'Aide publique au développement. La logique de cette ponction est d'interdire l'initiative hors du cercle des initiés. Le système autodégradant se recycle dans la criminalisation. Il est naturellement hostile à la démocratie ». Il fait alors remonter les origines de cette nébuleuse à 1960 lorsque De Gaulle accorde l'indépendance aux colonies d'Afrique noire et crée les « réseaux Foccart ».

Nous émettons, par conséquent deux hypothèses :

- Le président SARKOZY ayant tenu un discours « décalé », ses successeurs dans une stratégie de connivence avec l'opinion publique africaine francophone utilisent préférentiellement des déictiques de locution « nous ».
- Le discours de SARKOZY étant plus subjectif et évaluatif, nous nous attendons à ce que ses successeurs utilisent des référents neutres afin d'atténuer les effets polémiques de leur prédécesseur.

L'article est articulé de sorte à présenter d'abord la démarche méthodologique utilisée pour approcher les trois discours, ensuite l'analyse des catégories discursives, puis celle des contenus discursifs et enfin la discussion des résultats.

## 1. Démarche méthodologique

Le logiciel Tropes<sup>4</sup> est un outil robuste procédant à une analyse propositionnelle du discours selon des principes théoriques clairement définis. Une fois le texte saisi, le traitement interne d'un texte par Tropes comprend deux étapes principales : une analyse morpho-syntaxique et une analyse sémantique.

Tropes livre à l'analyste plusieurs résultats :

- des statistiques générales : nombre total de mots, de propositions, de substantifs, de verbes, d'adjectifs, de pronoms. Les verbes sont répartis en verbes factifs, statifs et déclaratifs, les pronoms personnels sont détaillés en personne et en nombre auxquels s'ajoute « on ».
- des modalisateurs (en général des adverbes) : temps, lieu, manière, affirmation, doute, négation, intensité ;
- des connecteurs (en général les conjonctions) : condition, cause, but, addition, disjonction, opposition, comparaison, temps, lieu.

Lorsque le traitement est terminé, on peut consulter et retraiter les résultats afin d'obtenir une interprétation fiable. Une fois ces résultats établis, l'analyste commence son travail d'interprétation des éléments langagiers en termes de sens et d'intention en tenant compte, à la fois, des activités cognitives des locuteurs et des variables extralinguistiques (savoirs sociaux partagés par les interlocuteurs).

Pour ce travail précis, les discours des présidents français ont été collectés et enregistrés sous format Word. Ce faisant, ce travail porte sur les trois interventions qui ont été balisées de la façon suivante :

1- SARKOZY

2- HOLLANDE

3- MACRON

<sup>3</sup> Pour les détails de manipulation du logiciel, se reporter au site Tropes (version d'évaluation téléchargeable sur <http://www.ace-tic.fr/demo.htm>).

<sup>4</sup> Pour une maîtrise des bases théoriques de cette analyse propositionnelle du discours, il convient de lire avec intérêt : Ghiglione, Matalon et Bacri, 1985 ; Ghiglione et Blanchet, 1991 ; Ghiglione, Landré, Bromberg et Molette, 1998.

## 2. Analyse des stratégies discursives

Toute production langagière est marquée par l'intention communicative de celui qui la produit. Cette intention communicative se traduit par des choix successifs d'éléments langagiers. Ainsi, en fonction de ses stratégies le locuteur va sélectionner les prédicats, les adjectifs, les pronoms, les connecteurs, les modalisations en tenant compte des contraintes linguistiques, syntaxiques, pragmatiques et sociales.

Nous nous intéressons aux opérateurs langagiers que sont les verbes, les modalisations, les connecteurs, les adjectifs, les pronoms personnels... La répartition des opérateurs n'étant pas un jeu du hasard, ils reflètent les traces des opérations psycho-socio-cognitives des différents présidents français.

Notre démarche consiste dans un premier temps à mettre en exergue les points communs entre ces trois discours pour ensuite en dégager des points de différence.

**Tableau I** : Récapitulatif des indicateurs langagier

<b>OPERATEURS</b>	<b>Catégories</b>	<b>SARKOZY</b>	<b>HOLLANDE</b>	<b>MACRON</b>
	Proposition	621	528	1389
	Français fondamental	72.8%	71%	71.7%
	<b>Style</b>	<b>Argumentatif</b>	<b>Argumentatif</b>	<b>Argumentatif</b>
Verbes	Factifs	41.2%	46.1%	41.6%
	Statifs	31.7%	30.9%	32.5%
	Déclaratifs	26.2%	21%	22.7%
	Performatifs	0.9%	2%	3.3%
Modalisations	Temps	8.4%	15.2%	15.1%
	Lieu	11.4%	17%	16.8%
	Manière	8.7%	11.8%	10.9%
	Affirmation	6.3%	10.5%	7.8%
	Doute	0%	0%	0.4%
	Négation	28.1%	15.2%	18.4%
	Intensité	37.1%	30.3%	30.6%
Adjectifs	Objectif	47.8%	45.1%	50.4%
	Subjectif	48.8%	43.3%	37.3%
	Numérique	3.3%	11.6%	12.3%
Connecteurs	Condition	2.6%	2.6%	3.4%
	Cause	16.5%	11.1%	12.3%
	But	1.5%	2.6%	2.1%
	Addition	45.8%	54.2%	50.7%
	Disjonction	2.6%	2.6%	6.4%
	Opposition	15.8%	16.3%	15.3%
	Comparaison	12.1%	7.4%	6.5%
	Temps	3.3%	3.2%	3.3%
	Lieu	0%	0%	0%
Pronoms personnels	Je	14.7%	31.4%	36.4%
	Tu	0%	0%	0%
	Il	23.5%	16.8%	15.7%
	Nous	2.9%	18.1%	17.9%
	Vous	28.4%	19.4%	13.8%
	Ils	12.7%	3.2%	4.4%
	On	3.9%	1.3%	3.2%

Source : traitement par tropes (2018)



En se référant au tableau ci-dessus, on peut relever un certain nombre de constats :

En termes de convergences

- Les trois discours se situent à peu près au même niveau de français fondamental (entre 71 % et 73 %).
- Les trois (3) présidents français utilisent le même style argumentatif.
- Les verbes rendent des types d'activité (prédication d'un faire, d'une pensée ou d'un état) que le locuteur est amené à développer avec les différents objets de l'univers à construire. Ce sont les verbes *factifs* qui ont pour fonction de caractériser l'agir qui sont les plus fréquents (plus de 43 %) matérialisant ainsi un ancrage dans l'action, aussi, une forte utilisation des verbes statifs (plus de 32 %) qui ont pour fonction d'asserter l'existence d'un objet, d'attribuer à l'objet des propriétés.
- Les modalisations traduisent le mode de prise en charge et de distanciation de l'énoncé par l'énonciateur. Il s'agit ici, des modalisations *d'intensité et de négation* qui sont plus mobilisées que les autres (plus de 53 %). C'est le signe d'un discours dramatisé.
- Les adjectifs permettent les différentes opérations d'attribution et de qualification des substantifs. Ce sont les adjectifs *objectifs* qui sont les plus utilisés (plus de 48 %), manifestation d'une « vision objective ». Les adjectifs *subjectifs* ne sont pas négligés puisqu'ils se donnent le droit de porter un jugement sur les faits énoncés (plus de 43 %).
- Les connecteurs permettent l'inscription ou non dans un procès logifiant par l'énonciateur. Les connecteurs de *cause, d'addition et d'opposition* dominent l'ensemble des discours (à peu près 80 %) révélant ainsi une logique d'argumentation et d'accumulation des faits.
- Les pronoms personnels reflètent la prise en charge de l'énoncé par l'énonciateur. La prise en charge est forte sur trois plans : je, il et vous (*à peu près 67 % des pronoms personnels*). Ces indicateurs montrent, de la part des trois (3) présidents français, une personnalisation des propos, avec une convocation d'une instance impersonnelle pour crédibiliser le discours. L'ensemble du discours accorde une place aux autres interlocuteurs (présence de vous) dans une stratégie d'interpellation.

En termes de divergences :

- Le taux de *prolixité* déterminé par le nombre de propositions montre que c'est le discours de MACRON qui est le plus long (1389).
- On remarque que les discours de HOLLANDE et MACRON utilisent plus les modalisations de temps et de lieu contrairement à SARKOZY. Ils font preuve d'une stratégie d'ancrage de leurs actions dans le réel.
- Au niveau des connecteurs le discours de SARKOZY utilise plus la comparaison, respectant une logique démonstrative que ceux des deux (2) autres.
- S'agissant des pronoms personnels, MACRON et HOLLANDE font une large utilisation de « nous » et de « je » pour ainsi manifester un sentiment de connivence avec les interlocuteurs.



### 3. Analyse des contenus discursifs

Le logiciel Tropes permet d'identifier les objets discursifs constituant les éléments fondamentaux de l'univers cognitif des locuteurs.

L'analyse de ces référents permet de saisir le contenu et la structure de l'univers mis en scène à travers les relations et les positions de responsables de l'action (actants) ou de victimes de l'action (actés).

En prenant en compte les références les plus fréquentes de tous les projets de société (cf. annexe<sup>5</sup>) et en appliquant l'analyse actancielle.

**Tableau II** : Les référents en actants

Référents actanciels <sup>6</sup>	Sarkozy	Hollande	Macron
Afrique	50%	-	-
Aide		-	60%
Civilisation	70%	-	-
France	72%	51%	-
Initiative	-	-	66%
Problème	81%	-	-
Réalité	60%	-	-
Récit	-	61%	-
Sénégal	-	51%	-
Solidarité	-	50%	-

Source : données retravaillées à partir du traitement tropes (2018)

A la lecture du tableau, nous retenons que le président SARKOZY est celui qui a le plus de référents fréquents en position d'actant, au nombre de six (6), l'Afrique est en quatrième position, puis le Président HOLLANDE avec quatre (4) référents dans cette position, la France et le Sénégal occupent le deuxième rang, enfin le Président MACRON avec seulement deux (2) référents qui dirigent l'action avec une préférence nette pour l'initiative.

En prenant en compte ces référents avec leurs relations, nous déterminons les co-occurrences. Les *relations* indiquent quelles *classes d'équivalents* sont fréquemment reliées (rencontrées à l'intérieur d'une même proposition), dans le texte analysé. Ces *relations* sont orientées suivant l'ordre d'apparition des mots qui les composent, en allant des *actants* vers les *actés*.

<sup>5</sup> Les référents en gras sont ceux en position actancielle, c'est-à-dire qui font l'action.

<sup>6</sup> Les pourcentages sous les colonnes des différents présidents sont relatifs à la position d'actant

**Tableau III : Relations des référents actanciels**

Relations	SARKOZY		HOLLANDE			MACRON		
	Fréquence	Taux	Relations	Fréquence	Taux	Relations	Fréquence	Taux
Afrique- besoin	6	14.63%	France- Afrique	7	20%	Aide- dévelop- pement	6	60%
Afrique- civilisation	4	44.44%	France- Relation	2	28.57%	Initiative- africain	2	100%
Afrique- renaissance	3	23.08%	France- clarté	2	40%			
Afrique- histoire	3	300%	France- respect	2	6.45%			
Afrique- Europe	3	100%	Sénégal- Parlement	4	50%			
Afrique- héritier	2	66.67%	Sénégal- Nation	4	12.90%			
Afrique- Unité	2	40%	Sénégal- France	3	9.68%			
Afrique- Africain	2	200%	Sénégal- Président	5	58.33%			
Afrique- jeunesse	2	66.67%	Sénégal- Français	2	15.38%			
Afrique- Avenir	2	200%	Sénégal- Exemple	2	33.33%			
Afrique- Développement	2	25%	Récit- part	2	40%			
Afrique-Monde	2	66.67%						
Afrique- Continents	2	12.50%						
Afrique- bonheur	2	25%						
France- Afrique	8	32%						
France-côté	3	37.50%						
France-Europe	2	20%						
Civilisation- Européen	2	25%						
Problème- Afrique	10	90.91%						
Réalité-Afrique	8	80%						
Colonisation- Homme	2	22.22%						

Source : données retravaillées à partir du traitement tropes (2018)

Chez SARKOZY, l'Afrique se trouve au centre de la structuration de la dynamique discursive avec seize relations et la liaison la plus fréquente concerne problème/AFRIQUE. En deuxième position, la France avec trois (3) relations dont la relation la plus forte concerne FRANCE/AFRIQUE.

Chez HOLLANDE, c'est la France ou français qui structurent la dynamique discursive avec six (6) relations et l'association la plus fréquente s'oriente vers FRANCE/AFRIQUE. Egalement, vient le Sénégal avec également six (6) relations, la relation la plus forte se dirige vers FRANCE/AFRIQUE.

Chez MACRON, la structure de la dynamique discursive est plus simple car elle tourne autour de l'aide et l'initiative en relations avec le développement de l'Afrique.

#### 4. Discussion des résultats

Le niveau de français fondamental élevé marque la préoccupation partagée par les trois présidents français par rapport à l'audience de leur discours. Ils s'adressent aux Africains francophones de toutes catégories quel que soit leur niveau d'alphabétisation.

Les trois discours optent pour le style argumentatif pour faire face aux méfiances, aux résistances et aux interrogations des Africains vis-à-vis de la relation « françafrique ». En effet, les relations entre la France et l'Afrique sont complexes et complexées, car faites de liens affectifs, de mauvaise conscience, de dette non éteinte, d'assistance et de frustration. P. Hugon (2016). Les connecteurs *de cause, d'addition et d'opposition* sont les traces langagières d'une logique d'argumentation et d'accumulation des faits pour faire face à cette situation problématique. Ce style argumentatif est utilisé en fonction des représentations préalables du public visé. Ce style a une visée explicitement persuasive (changement d'attitude). Ce mode s'adresse à la partie raisonnable de l'auditoire, par l'expression d'une conviction et d'une explication en vue de le persuader et de modifier son comportement. (D. Kouma, 2018, p.92).

Les connecteurs de comparaison sont préférés par SARKOZY pour signifier sa volonté ferme de faire une démonstration de sa logique argumentative. Cet extrait de son discours en témoigne : « Et la France n'oublie pas ce sang africain versé pour sa liberté. Nul ne peut faire comme si rien n'était arrivé. Nul ne peut faire comme si cette faute n'avait pas été commise. Nul ne peut faire comme si cette histoire n'avait pas eu lieu. Pour le meilleur comme pour le pire, la colonisation a transformé l'homme africain et l'homme européen. »

L'ensemble des discours se situant sur le champ politique, il est intéressant d'observer que les présidents français s'inscrivent dans une logique de l'action après avoir pris le soin d'en faire une description détaillée. Dans ce registre, HOLLANDE, est plus engagé (46.1 %) que son successeur (41.6 %) et encore plus que son prédécesseur (41.2 %). Il convient de noter que c'est le propre des discours politiques de mobiliser les verbes de l'agir (factifs) plus que les verbes statifs et réflexifs (D. Kouma, 2008, 2017, 2018). Les différents présidents français ne tiennent pas un discours pour constater une réalité préexistante aux mots employés, mais bien pour construire par l'argumentation un sens voulu.

Ce résultat est corroboré par l'utilisation des verbes déclaratifs indiquant l'engagement de l'énonciateur à l'égard de son énoncé. Son accentuation dénote d'un discours évaluatif et affectif. C'est le discours de SARKOZY qui excelle dans de cas précis. Les verbes déclaratifs traduisent un certain

état psychologique et ont pour but de donner l'appréciation du locuteur sur la valeur de vérité professée. En effet, c'est le président qui a eu le discours le plus polémique. Durant sa campagne présidentielle, il n'a cessé de scander la rupture de la relation France-Afrique. Une fois élu, il a révisé sa position et a tenté de justifier la permanence de ce lien. Il a dit en substance que « L'Afrique a fait se ressouvenir à tous les peuples de la terre qu'ils avaient partagé la même enfance. L'Afrique en a réveillé les joies simples, les bonheurs éphémères et ce besoin, ce besoin auquel je crois moi-même tant, ce besoin de croire plutôt que de comprendre, ce besoin de ressentir plutôt que de raisonner, ce besoin d'être en harmonie plutôt que d'être en conquête. » La faible utilisation relative des déclaratifs par HOLLANDE et MACRON signe une stratégie de neutralisation (A. Blanchet, 1991), comparativement à leur prédécesseur (SARKOZY).

Les chefs d'Etat français ont volontairement dramatisé leur discours (intensité et négation) pour marquer les esprits des interlocuteurs africains. Ce passage de HOLLANDE en atteste « Aucun enjeu planétaire ne pourra se faire sans l'Afrique. Toutes les réponses essentielles passent déjà par votre continent : l'économie, les matières premières, l'environnement, l'énergie, la gouvernance mondiale. Dans toutes les grandes négociations internationales, sur ces sujets, la France et l'Europe mais aussi l'Afrique partageant la même vision de l'avenir. »

Le discours de SARKOZY est le moins ancré dans le temps et dans l'espace. Autrement dit, il est des trois celui qui situe moins son discours dans le temps présent et qui use de réflexions philosophico-historiques. Il avance, notamment que : « Le drame de l'Afrique, c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire. Le paysan africain, qui depuis des millénaires, vit avec les saisons, dont l'idéal de vie est d'être en harmonie avec la nature, ne connaît que l'éternel recommencement du temps rythmé par la répétition sans fin des mêmes gestes et des mêmes paroles. ». Il faut noter au passage que le test de  $X^2$  sur ce point ne donne de différence significative entre les présidents français.

Par rapport à l'usage des adjectifs, le choix est fait pour une appréciation mitigée des faits. En effet les faits sont décrits et commentés par chaque président. Celui qui fait plus une caractérisation des faits avec moins de parti pris est le président MACRON. Cet extrait de son discours en est la preuve « Je suis comme vous d'une génération qui n'a jamais connu l'Afrique comme un continent colonisé. Je parlerai donc ici devant vous de l'Afrique comme d'un continent pluriel, multiple, fort et comme d'un continent où se joue une partie de notre avenir commun. »

Celui qui est plus dans l'appréciation donc, dans la subjectivation est SARKOZY. Cela est d'autant plus vrai lorsqu'il déclare que : « Entre le Sénégal et la France, l'histoire a tissé les liens d'une amitié que nul ne peut défaire. Cette amitié est forte et sincère. »

Il y a une personnalisation des interventions, chaque président français tenant à marquer sa particularité n'hésite pas à parler en son nom, même si par ailleurs la même logique dialogique (utilisation de vous et de il) traverse l'ensemble des discours. Les résultats montrent que MACRON s'affirme le plus (36.4 %), suivi de HOLLANDE (31.4 %) et SARKOZY (14.7 %) en dernière position. Ce passage de MACRON en témoigne : « Je suis d'une génération de Français pour qui les crimes de la colonisation européenne sont incontestables et font partie de notre histoire. Je me reconnais dans les voix d'Albert LONDRES et d'André GIDE qui ont dénoncé les milliers de morts du Chemin de fer du Congo, et je n'oublie pas que ces voix alors ont été minoritaires en France comme en Europe. »

Se fondant sur sa jeunesse, MACRON s'autorise à prendre ses distances avec ses prédécesseurs, il espère moderniser les relations franco-africaines mais c'est surtout la jeunesse qu'il espère convaincre.

Pour l'utilisation des pronoms personnels « il et vous » le positionnement est inverse de celui de « je » puisque SARKOZY (23.5 % et 28.4 %) est en première position, suivi de HOLLANDE (16.8 % et 18.1 %) et MACRON (15.7 % et 13.8 %) en dernière position. Il est important de comprendre que contrairement à SARKOZY, HOLLANDE et MACRON s'inscrivent dans une stratégie de connivence (utilisation de nous), de reconnaissance des valeurs, de partenariat avec les Africains. Il y a comme une visée de totalisation car HOLLANDE et MACRON se préoccupent des attentes et aspirations de la communauté francophone africaine, en s'y associant. HOLLANDE est plus explicite lorsqu'il dit que : « Nous devons être intraitables face à ceux qui pourraient se croire autorisés à voler les deniers de leur propre pays, mais aussi être implacables face à ceux qui viennent chercher des contrats en ne négligeant aucun moyen de pression ou d'influence. » Le test de  $X^2$  ne montre pas une différence significative entre SARKOZY et ses successeurs.

Cette fois-ci, en considérant les cinq référents les plus fréquents dans les trois discours, on note une certaine récurrence des référents suivants: Afrique, africain, France. SARKOZY et MACRON accordent une place privilégiée à la jeunesse. Les différences notables se présentent de la façon suivante : SARKOZY insiste sur l'homme, quand HOLLANDE s'attarde sur la nation et MACRON marque sa différence sur le terme français.

Prenant en compte les référents fréquents en position actancielle ou dit autrement les référents dirigeant l'action. SARKOZY est centré sur les problèmes de l'Afrique, HOLLANDE sur le récit ou une nouvelle façon de voir la relation France-Afrique et MACRON se singularise, quant à lui, par sa posture entrepreneuriale en insistant sur l'initiative.

## Conclusion

Les résultats de l'analyse de contenu des discours des présidents successifs français de 2007 à 2017 montrent que les différentes communications partagent le même style argumentatif. Cet état de fait est la preuve que ces discours « politiques » ne se contentent pas de décrire un réel qui lui préexiste mais construisent les représentations du réel que les présidents français souhaitent faire partager avec l'opinion publique africaine francophone.

Aucun de ces discours ne vise à faire un bilan de la relation France-Afrique au contraire chaque président, à sa façon, veut agir sur les opinions, attitudes ou comportements du public africain francophone en rendant crédible ou acceptable ses propos.

Les deux derniers discours s'inscrivent dans « une stratégie de réparation » des effets du discours de SARKOZY de 2007.

Après le discours polémique de SARKOZY, HOLLANDE défend dans son allocution un partenariat, quant à MACRON, il promet aux Africains francophones la culture de l'entrepreneuriat. Du coup, les discours successifs à celui de SARKOZY sont plus ancrés dans le réel et revendiquent une certaine proximité avec les interlocuteurs francophones de l'Afrique.

En somme, la continuité de la relation France-Afrique n'est remise en question par aucun des présidents français. D'ailleurs, nulle mention de référents rupture ou équivalents dans les trois discours analysés.

Une suite intéressante de cette étude serait de confronter ces résultats aux attitudes et comportements de l'opinion publique destinataire de ces messages par le biais d'une étude qualitative. Un tel projet peut paraître ambitieux mais réalisable par un groupe de chercheurs des pays concernés par la « françafrrique ».

## Références bibliographiques

**Document du Ministère français des Affaires Etrangères (MAE)**, Paris, 29 décembre 2000, 12 p.

**GHIGLIONE Rodolphe, BLANCHET Alain, 1991**, *Analyse de contenu et contenus d'analyse*, Paris, Dunod, 151 p.

**GHIGLIONE Rodolphe, LANDRE Agnès, BROMBERG Marcel et MOLETTE Pierre, 1998**, *Analyse automatique des contenus*, Paris, Dunod, 168 p.

**GHIGLIONE Rodolphe, MATALON Benjamin et BACRI Nicole, 1985**, *Les dires analysés : une méthode d'analyse des contenus*, Paris, Presses Universitaires de Vincennes, 188 p.

**HUGON Philippe, 2016**, *Afriques-Entre puissance et vulnérabilité*, Paris, Armand Colin, 272 p.

**HUGON Philippe, 2016**, *Géopolitique de l'Afrique* (4<sup>e</sup> éd.), Paris, Armand Colin, 132 p.

**KOUMA Daouda, 2008**, « Les déclarations de politique générale au Burkina : entre intentions d'actions et mises en œuvre », *Revue du CAMES*, Série B, 010, (01), p. 13-23.

**KOUMA Daouda, 2017**, « Les déclarations de politique générale des Premiers Ministres Burkinabè de 2007 à 2016 », *Revue du CAMES*, Nouvelle Série, 009, (02), p. 59-77.

**KOUMA Daouda, 2018**, « Analyse discursive et de contenus des projets de société des candidats à l'élection présidentielle de 2015 au Burkina Faso », *Annales de l'Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO*, Nouvelle Série A, 025, p. 82-102.

**PONDI Jean-Emmanuel, 2002**, « La coopération franco-africaine vue d'Afrique », *Revue internationale et stratégique*, 45(1), p. 127-136.

**VERSCHAVE François-Xavier, 1999**, *La Françafrrique : Le plus long scandale de la République*, Paris, Stock, 379 p.

SARKOZY										HOLLANDE										MACRON									
Ordre	Classe	Fréquence	Taux	Actant	Acté	Ordre	Classe	Fréquence	Taux	Actant	Acté	Ordre	Classe	Fréquence	Taux	actant	acté												
1	Afrique	124	2.269%	50 %	50%	1	Afrique	44	0.985%	43%	57%	1	Afrique	116	0.918%	29%	71%												
2	africain	59	1.080%	16%	84%	2	Nation	37	0.828%	40%	60%	2	Africain	89	0.704%	21%	79%												
3	jeunesse	55	1.007%	36%	64%	3	France	35	0.783%	51%	49%	3	France	81	0.641%	38%	62%												
4	homme	41	0.750%	31%	69%	4	Sénégal	31	0.694%	51%	49%	4	français	68	0.538%	29%	71%												
5	France	25	0.458%	72%	28%	5	africain	21	0.470%	33%	67%	5	Jeunesse	43	0.340%	34%	66%												
6	monde	16	0.293%	12%	88%	6	Développement	16	0.358%	12%	88%	6	Nation	34	0.269%	20%	80%												
7	Besoin	13	0.238%	15%	85%	7	Langue	15	0.336%	6%	94%	7	histoire	28	0.221%	35%	65%												
8	civilisation	13	0.238%	30%	70%	8	Français	13	0.291%	30%	70%	8	Langues	27	0.214%	25%	75%												
9	histoire	13	0.238%	15%	85%	9	Avenir	13	0.291%	15%	85%	9	Défi	27	0.214%	11%	89%												
10	esprit	13	0.238%	15%	85%	10	récit	13	0.291%	61%	39%	10	Combat	24	0.190%	29%	71%												
11	Avenir	12	0.220%	0%	100%	11	continents	12	0.269%	33%	67%	11	Côté	23	0.182%	4%	96%												
12	renaissance	12	0.220%	33%	67%	12	Solidarité	10	0.224%	50%	50%	12	Entreprise	22	0.174%	27%	73%												
13	problème	11	0.201%	81%	19%	13	Président	10	0.224%	20%	80%	13	Burkina	22	0.174%	9%	91%												
14	terre	11	0.201%	9%	81%	14	Respect	10	0.224%	30%	70%	14	Année	22	0.174%	27%	73%												
15	Part	10	0.183%	20%	80%							15	Européen	21	0.166%	23%	77%												
17	Europe	10	0.183%	30%	70%							16	Génération	21	0.166%	19%	81%												
18	Erreur	10	0.183%	20%	80%							17	Développement	20	0.158%	20%	80%												
19	Réalité	10	0.183%	60%	40%							18	Francophonie	20	0.158%	25%	75%												
												19	Choix	19	0.150%	10%	90%												
												20	Continents	19	0.150%	21%	79%												
												21	Engagement	19	0.150%	0%	100%												
												22	Président	19	0.150%	15%	85%												
												23	Europe	18	0.142%	22%	78%												
												24	Changement	18	0.142%	33%	67%												
												25	Besoin	18	0.142%	5%	95%												
												26	Projet	16	0.127%	18%	82%												

SARKOZY						HOLLANDE						MACRON					
Ordre	Classe	Fréquence	Taux	Acté	Actant	Ordre	Classe	Fréquence	Taux	Acté	Actant	Ordre	Classe	Fréquence	Taux	actant	Acté
						27	Partenariat	16	0.127%		12%			16	0.127%	12%	88%
						28	Création	16	0.127%		18%			16	0.127%	18%	82%
						29	Monde	16	0.127%		12%			16	0.127%	12%	88%
						30	Université	16	0.127%		12%			16	0.127%	12%	88%
						31	état	15	0.119%		13%			15	0.119%	13%	87%
						32	demoiselle	14	0.111%		46%			14	0.111%	46%	54%
						33	femme	14	0.111%		21%			14	0.111%	21%	79%
						34	Travail	14	0.111%		28%			14	0.111%	28%	72%
						35	Avenir	13	0.103%		15%			13	0.103%	15%	85%
						36	Terrorisme	13	0.103%		25%			13	0.103%	25%	75%
						37	Responsabilité	12	0.095%		33%			12	0.095%	33%	67%
						38	Force	12	0.095%		25%			12	0.095%	25%	75%
						39	but	12	0.095%		25%			12	0.095%	25%	75%
						40	Investissement	12	0.095%		25%			12	0.095%	25%	75%
						41	lien	12	0.095%		8%			12	0.095%	8%	92%
						42	Religion	11	0.087%		18%			11	0.087%	18%	82%
						43	Financement	11	0.087%		18%			11	0.087%	18%	82%
						44	Culture	11	0.087%		18%			11	0.087%	18%	82%
						46	Terrain	11	0.087%		9%			11	0.087%	9%	91%
						47	Succès	11	0.087%		0%			11	0.087%	0%	100%
						48	Volonté	10	0.079%		30%			10	0.079%	30%	70%
						49	Risque	10	0.079%		40%			10	0.079%	40%	60%
						50	route	10	0.079%		30%			10	0.079%	30%	70%
						51	Ecole	10	0.079%		20%			10	0.079%	20%	80%
						52	Chose	10	0.079%		10%			10	0.079%	10%	90%
						53	aide	10	0.079		60%			10	0.079	60%	40%